



Contes des sept princes 1 : L'amoureux

jeudi 30 mars 2006, par [Mokona](#)

C'était il y a bien longtemps, je voletais sans but précis dans une contrée que je ne connaissais pas lorsque j'arrivai aux abords dans un petit village. « Prudence » fut ma première pensée, car la vue d'une fée flânant parmi les cultures causait généralement les craintes des paysans et ceux qui voulaient bien croire ce qu'ils avaient vu avaient tôt fait de trouver quelque sorcière à brûler dans la population.

Soucieuse du bien-être de ces gens, je volais entre les épis de blé, bien décidée à être curieuse et à observer les villageois. Je suis comme ça.

C'est à l'ombre d'une petite cabane que j'ai rencontré Paulette. Elle pleurnichait toute seule, la tête prise entre ces mains. Je fus un peu intrigué, mais c'est surtout un petit air qui transparaissait derrière ses larmes qui me fit m'arrêter. Je connaissais cet air : quelque chose la traquassait et elle essayait de démêler une histoire.

Je m'approchai et lui fit un petit signe de la main. Elle leva les yeux, les essuya pour être certaine de bien voir ce qu'elle voyait et resta bêtement à me regarder. Ah que je n'aime pas ça ! Je préférerais lui parler avant qu'elle ne me fâche : « Il semblerait que tu es un petit problème, puis-je t'aider ? »

Elle sembla reprendre ses esprits et décida que j'étais assez réelle pour m'adresser la parole. « Oui », fit-elle timidement.

- Veux-tu me l'expliquer ?

- Oui. Voilà, je suis amoureuse de deux hommes, mais l'un des deux ne m'aime pas.

Aïe, fis-je en moi-même, je n'aime pas le début de

cette histoire. J'agitai mes ailes pour montrer mon impatience. Elle continua :

- Les deux me font la cour, mais hier soir que je passais près de la taverne, j'ai entendu l'un d'eux dire en riant qu'il ne voulait de moi que pour mettre la main sur les terres de mon père, et qu'il comptait bien se débarrasser de son adversaire, bien trop amoureux pour devenir quelqu'un de bien.

- Et bien, tu n'as qu'à n'accorder tes regards qu'à cet amoureux !

- C'est que dans le bruit, j'ai bien compris qu'il parlait de moi, mais je n'ai pas pu distinguer qui disait cela. Ma copine Christelle qui était dans la taverne m'a dit qu'elle était arrivée avant Claude et qu'ils étaient partis ensemble, alors que Pierre est resté avec ses amis.

- J'en déduis que Pierre et Claude sont les deux prétendants ?

- C'est cela. Dans la journée, ils travaillent aux champs. J'ai mangé avec Pierre ce midi ici même, et j'ai vu Claude lorsqu'il revenait du travail et allait à la taverne.

- Je vois... Bien, reste ici, je vais voir ce que je peux faire.

Je pris mon envol pour faire une petite enquête discrète. Je trouvais les deux hommes aux champs effectivement, travaillant loin l'un de l'autre. « Bien », me dis-je. Je fis quelques suggestions mentales à leurs compagnons pour qu'ils parlent de la soirée de la veille.

Voici ce que dit Claude : « Hier soir ? Oui j'étais à la



taverne. Après une journée comme celle d'hier, c'était obligé ! J'ai rencontré la jolie Paulette sur le chemin... *soupir* Bien entendu je lui fait la cour, n'est-elle pas merveilleuse ? Son amie Christelle est d'ailleurs arrivée alors que je finissais mon repas. On a parlé d'elle, personne d'autre que Christelle ne connaît aussi bien Paulette. Un jour, on pourra en dire autant de moi. Pierre ? Oh oui, je sais. Mais il n'est pas très joyeux, d'ailleurs. On a passé un morceau de la soirée hier, je lui ai même payé quelques verres. Puis il est allé à une autre table et on ne s'est plus vu. »

Pierre semblait plus concentré sur son travail, mais finalement, il fut convaincu par un de ses amis à lui parler de la soirée : « J'y suis allé manger hier soir oui. Oh oui, je suis resté pour boire un ou deux verres. Claude était venu me rejoindre à ma table et il m'a offert un verre pendant qu'il finissait son repas. Je ne sais pas pourquoi, il traîne toujours et arrive quand tout le monde a déjà commencé à

manger. Je l'aime bien ce garçon, mais il n'est pas organisé ! Bien sûr que j'aime Paulette ! Son amie Christelle ne cesse de vérifier d'ailleurs, en me posant sans cesse des questions. Je ne sais pas si c'est parceque Paulette a des doutes qu'elle le fait, mais comme ça m'a énervé hier soir, j'ai quitté la soirée pour fuir Christelle. »

Je revins en souriant vers Paulette qui me regarda avec des yeux avides. « Qui ? » me fit-elle simplement. Mon sourire s'élargi, je n'allais pas le lui dire comme ça !

Je lui rapportai ce que j'avais appris des deux garçons puis, devant son air perplexe l'aidai : « une seule des personnes te ment, trouve laquelle et tu sauras ». Et satisfaite, je m'envolais un peu plus loin.

Saurez-vous trouver qui est l'amoureux et qui est le profiteur ? La réponse sera donnée dans le prochain épisode.